

# NOUVEAUX PHILOSOPHES ET VIEUX DISCOURS

Il s furent utiles, il y a près d'une quinzaine d'années, ceux qu'on baptisa alors les Nouveaux Philosophes. Munis de toutes les garanties dans le milieu culturel parisien, gauchistes patentés, ils rendirent service en mettant en cause la logique totalitaire du communisme, allant même jusqu'à s'interroger sur le rôle de la pensée allemande dans la « barbarie à visage humain ». Le marxisme s'étant peu à peu dissous — au cours des années 80 — comme facteur de séduction politique et intellectuel, les Nouveaux Philosophes se sont rabattus sur le discours droit-de-l'homme et les prestations médiatiques. Une de leurs illustres figures, André Glucksmann, publié ces jours-ci *Le XI<sup>e</sup> commandement* (Flammarion). Thèse de cet essai : notre siècle est celui de l'enfer, c'est-à-dire de l'intégrisme nazi, stalinien ou religieux, qui prétend apporter le paradis aux hommes. Glucksmann ajoute un article au Décalogue : le onzième commandement, pour les humanistes, c'est de prendre conscience du mal intégriste, afin de le combattre. Grande-prêtresse de l'édition française, Françoise Verny avoue ses angoisses en présentant ce livre : « Le vingtième siècle ne m'obli-



**Bernard-Henry Lévy.** Il emboîtera le pas d'André Glucksmann en 1977 et bénéficiera lui aussi du titre pompeux de « nouveau philosophe ».

**ge-t-il pas à reconnaître Hitler en moi ?** » Tremblons pour elle. Tremblons également pour les téméraires qui se hasarderont à lire Glucksmann. A titre indicatif, en voici un échantillon : « **Profane ou sacrée, toute révolution intégriste verrouille hermétiquement l'alpha dans l'oméga, la Genèse avec l'Apocalypse, le**

**vide de l'être-en-général par la plénitude de l'être-par-excellence. Elle se moque nihilistement des lois, parce que, quoi qu'elle fasse, elle est la loi vivante et même faisant n'importe quoi elle manifeste encore la pureté de son élection.**

Limpide, non ?

J. de P.